

Charles Coutel : Péguy le républicain

Notre étonnement initial revient, mais à nouveaux frais : comment Péguy peut-il à la fois aimer et défendre la République et critiquer ce que les républicains de gouvernement en font ? Comment parvient-il à aimer la République à travers ses perversions ? Comment peut-il encore espérer dans la République ? C'est là qu'apparaissent l'originalité et l'actualité de Péguy républicain ; le cadre argumentatif en est les *Cahiers de la Quinzaine*. La pugnacité de son engagement républicain a comme origine son engagement pour Dreyfus.

Mais il s'agit aussi de ne pas minimiser la dénonciation du « cléricalisme politique » de Combes, notamment dans les débats qui précèdent et accompagnent la loi de 1905. Ces combats se doublent d'un effort philosophique en partie méconnu. Ce travail organise la résistance républicaine contre la dérive politicienne des élus républicains.

(...)

Péguy va dégager un lieu philosophique nouveau qui ne manquera pas de fasciner Gramsci, Hannah Arendt, Alain, Mounier ou Simone Weil. Pour mieux comprendre l'originalité de Péguy, il faut sans doute partir d'une formule de Gambetta en date du 20 octobre 1878 : « La République, c'est la forme qui emporte le fond et résout les problèmes qu'elle cache dans ses flancs. » Péguy va se saisir de cette intuition pour donner une force nouvelle à l'esprit républicain. Cette forme va devenir une force quand elle revendique un amour (de la République). Péguy reprend ici et héroïse l'intuition de Montesquieu prônant la vertu politique au sein des Républiques.